



L'indice Idinvest Partners de l'envie d'entreprendre

réalisé par Viavoice, en partenariat avec *Le Figaro*

Novembre 2018



Sommaire et modalités de réalisation

Principaux enseignements	3
Premier volet : l'envie d'entreprendre	7
L'envie d'entreprendre	8
Les projets concrets de création d'entreprise	9
Les raisons de l'envie d'entreprendre	10
Les valeurs personnelles	11
La prise de décision, le déclic nécessaire à la création d'entreprise	12
Les facteurs incitatifs conjoncturels	13
Le type d'entreprise envisagé	14
Le secteur d'activité envisagé	15
Les sources de financement	16
Deuxième volet : l'économie et les métiers de demain	17
Les technologies les plus disruptives	18
L'impact de la robotisation sur les métiers manuels	19
L'évolution de la présence humaine en magasin	20
L'intelligence artificielle et la programmation informatique	21
L'impact de la voiture autonome	22
Des compétences devenues inutiles ?	23
Troisième volet : Les compétences attendues pour demain	24
Les savoirs privilégiés par les entrepreneurs	25
Les savoir-être et les savoir-faire privilégiés par les entrepreneurs	26
Le palmarès des compétences attendues pour demain	27

Sondage Viavoice pour Idinvest Partners, en partenariat avec *Le Figaro*, réalisé en ligne du 25 au 31 octobre 2018.

Échantillon de 5 002 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, dont 1835 personnes ayant envie d'entreprendre.

Représentativité assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession, région et catégorie d'agglomération.



Principaux enseignements

Synthèse des enseignements

Selon les entrepreneurs, les métiers de demain nécessiteront « savoir-être » et « savoir-faire » autant voire davantage que les « savoirs » classiques

Enfin une bonne nouvelle économique, au sein d'une conjoncture économique nationale et internationale plus morose : **l'indice Idinvest Partners de l'envie d'entreprendre progresse au second semestre** (407, +57 points) et retrouve quasiment son niveau qui était le sien au second semestre 2017.

Un résultat de bon augure, venant confirmer que la hausse des créations d'entreprise mesurée par l'Insee à la rentrée n'est pas un épiphénomène, mais bien plutôt une tendance durable, qui pourrait s'accroître encore en 2019.

Or l'accompagnement de ces créations d'entreprise nécessitera à termes – outre la volonté et la vision des entrepreneurs – un marché du travail adapté à leurs besoins.

C'est dans ce contexte qu'Idinvest Partners et *Le Figaro* ont souhaité interroger la vision des entrepreneurs concernant les métiers de demain, avec des résultats allant à l'encontre de nombreuses idées reçues.

Un monde du travail de demain particulièrement incertain

Premier constat, qui n'est pas toujours réjouissant : les métiers devraient fortement évoluer dans les années à venir, voire pour certains pourraient pratiquement disparaître, si l'on en croit les perspectives des entrepreneurs.

Ainsi, les nouvelles technologies et les nouveaux modèles économiques bousculent aujourd'hui au moins un métier sur deux, à un horizon d'à peine 10 ans :

- Premier facteur de disruption : **l'uberisation**. Pour 52 % des entrepreneurs et 40 % des actifs, le développement croissant d'applications mettant en lien direct consommateurs et prestataires de services modifiera leur métier ou leur activité d'ici une dizaine d'années ;
- Autres facteurs majeurs d'évolution des métiers, **l'intelligence artificielle (IA)** et le « **Big data** » sont cités par respectivement 45 % et 42 % des entrepreneurs (mais aussi 42 % et 40 % des actifs de manière générale) comme des technologies qui modifieront très largement leur activité à terme.
- Enfin, d'autres technologies comme **l'imprimante 3D** (citée par 37 % des entrepreneurs), **la robotisation** (36 %) ou **la voiture autonome** (23 %) pourraient également avoir un impact majeur sur le marché du travail.

Synthèse des enseignements

Certains métiers particulièrement menacés

Si près d'un métier sur deux est aujourd'hui concerné à moyen terme (10 ans), certains apparaissent particulièrement menacés :

- Ainsi, 44 % des personnes souhaitant créer leur entreprise pensent que les **métiers manuels pourraient « totalement » ou « en grande partie » disparaître** avec le développement progressif de la robotisation ;
- De même, ils sont 45 % à estimer qu'il n'y aura « quasiment **plus de personnel dans les magasins** » dans un futur pas si lointain ;
- Enfin, 37 % d'entre eux pensent que le métier de **chauffeurs de taxi ou de VTC** pourrait disparaître « totalement » ou « en grande partie » d'ici une vingtaine d'années à peine, avec le développement de la voiture autonome.

Face aux nouveaux besoins économiques, l'école doit-elle continuer à être le lieu de la « connaissance » et des « savoirs » en priorité ?

Dans ce contexte, interroger les entrepreneurs sur ce qu'ils attendent demain en termes de compétences est crucial, à la fois pour lutter contre le chômage et pour le développement des entreprises, et donc de l'économie.

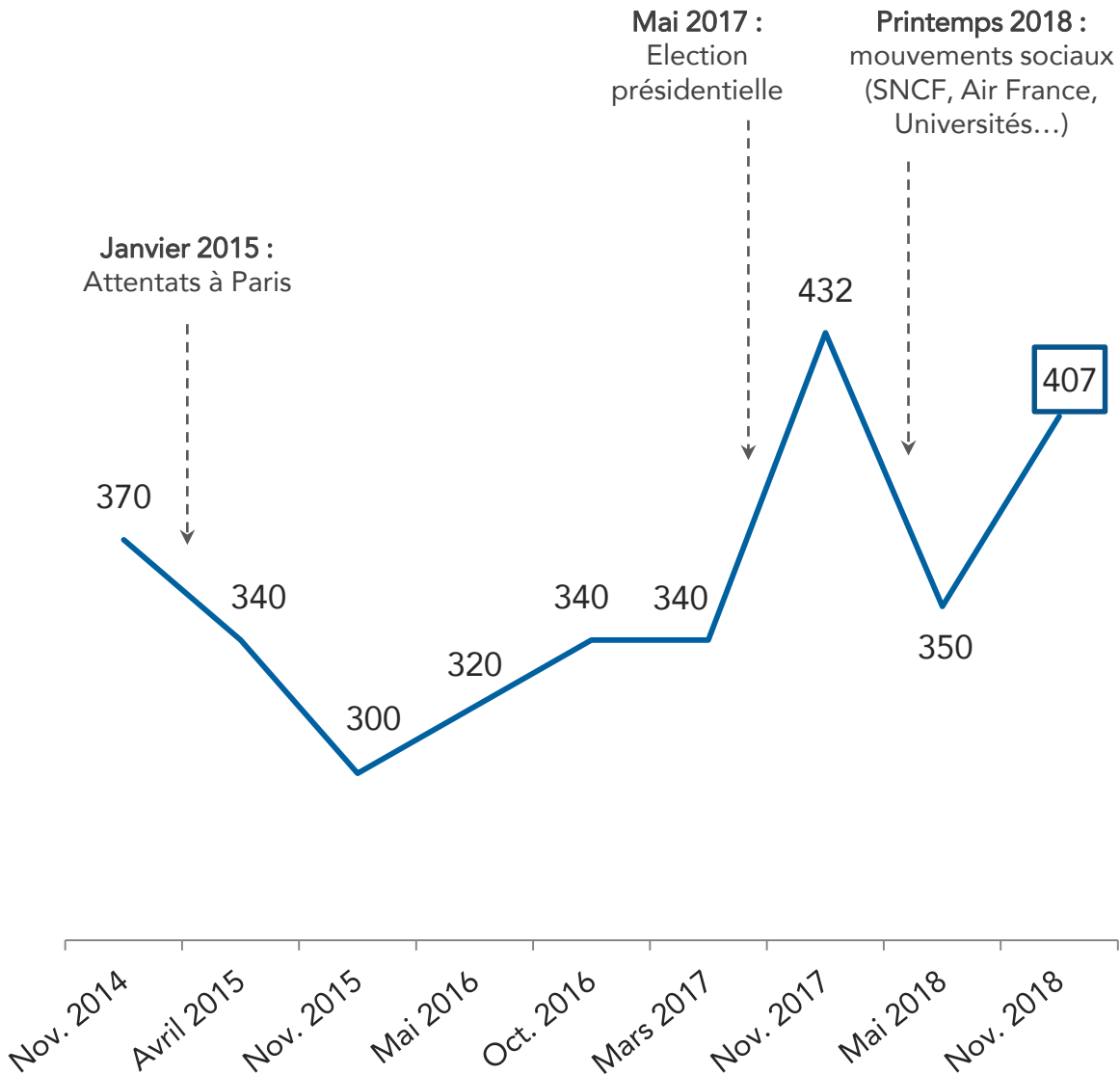
Et leurs attentes ne sont pas forcément celles que l'on attend : ainsi, parmi les compétences que les entrepreneurs recherchent en priorité pour demain, apparaissent en effet certains savoirs spécifiques – l'informatique, en tête des attentes avec 42 % de citations notamment, ou encore les langues étrangères, avec 26 % de citations – mais ce sont surtout les qualités humaines et comportementales, les « savoir-faire » et les « savoir-être » qui sont les plus cités : la **créativité et l'imagination** est une priorité pour 37 % des entrepreneurs, la **flexibilité** pour 30 % d'entre eux, les **qualités relationnelles** par 29 %, enfin le **sens de l'initiative** (24 %) et l'**autonomie** (22%)... autant de compétences qui devancent les connaissances plus classiques, enseignées en priorité à l'école, qu'il s'agisse des mathématiques (13 %), de la physique (7 %), de la biologie (11 %) ou de l'Histoire-géographie (3 %).

Or ces résultats ne sont pas anodins : d'une part car ils laissent entrevoir un monde du travail, peut-être pas si lointain, où créativité, flexibilité et relations sociales primeront sur le parcours scolaire ou universitaire. Mais aussi car ils réinterrogent notre relation aux savoirs et aux connaissances : si ceux-ci restent bien entendu utiles pour demain, ce sera bien davantage la capacité à s'appropriier ces savoirs, à les utiliser à bon escient, qui primeront demain sur le seul fait de les posséder.

Une rupture économique et humaine, en quelque sorte, qui pourrait à terme révolutionner l'école comme les entreprises.



L'indice Idinvest Partners « Entreprendre »



* L'indice Idinvest Partners Entreprendre correspond au pourcentage de personnes ayant envie d'entreprendre multiplié par le pourcentage de personnes ayant un projet concret d'entreprise au sein de la population française. Il permet ainsi de mesurer dans le temps l'évolution de l'envie d'entreprendre, à la fois en tant que souhait qu'en tant qu'expérience concrète.



**Premier volet :
L'envie d'entreprendre**

L'envie d'entreprendre

Actuellement, si vous en aviez la possibilité, auriez-vous envie d'entreprendre, c'est-à-dire de créer votre propre entreprise ?

Base : échantillon représentatif de la population française

N'ont pas envie d'entreprendre



Non

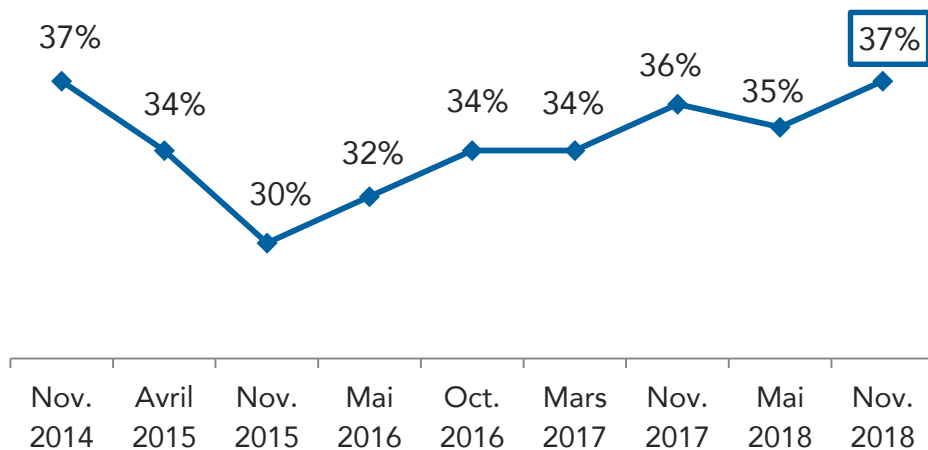


Oui **+2**



Non réponse

Ont envie d'entreprendre



Les projets concrets de création d'entreprise

Actuellement, avez-vous un projet concret de création de votre propre entreprise, que vous envisagez de réaliser au plus tard d'ici un an ?

Base : personnes ayant envie d'entreprendre (c.a.d. ayant répondu oui à la question précédente)

N'ont pas de projet concret de création de leur entreprise

Non

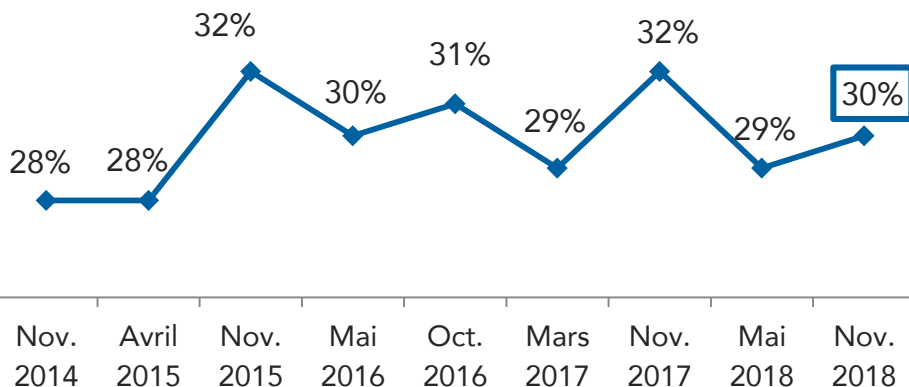


Oui (+1)

Non réponse

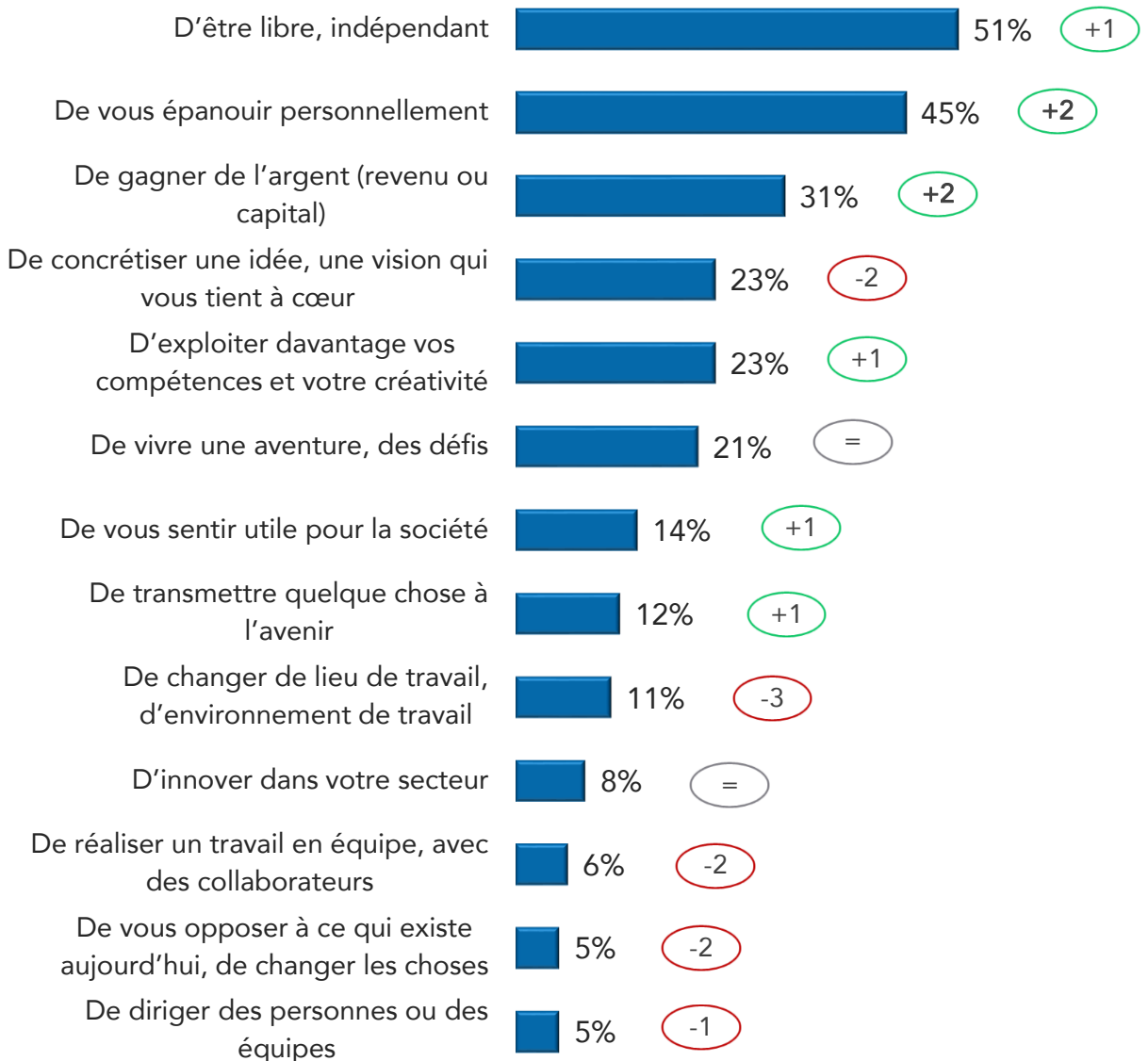
Ont un projet concret de création d'entreprise

Correspond à 11% de la population (+1)



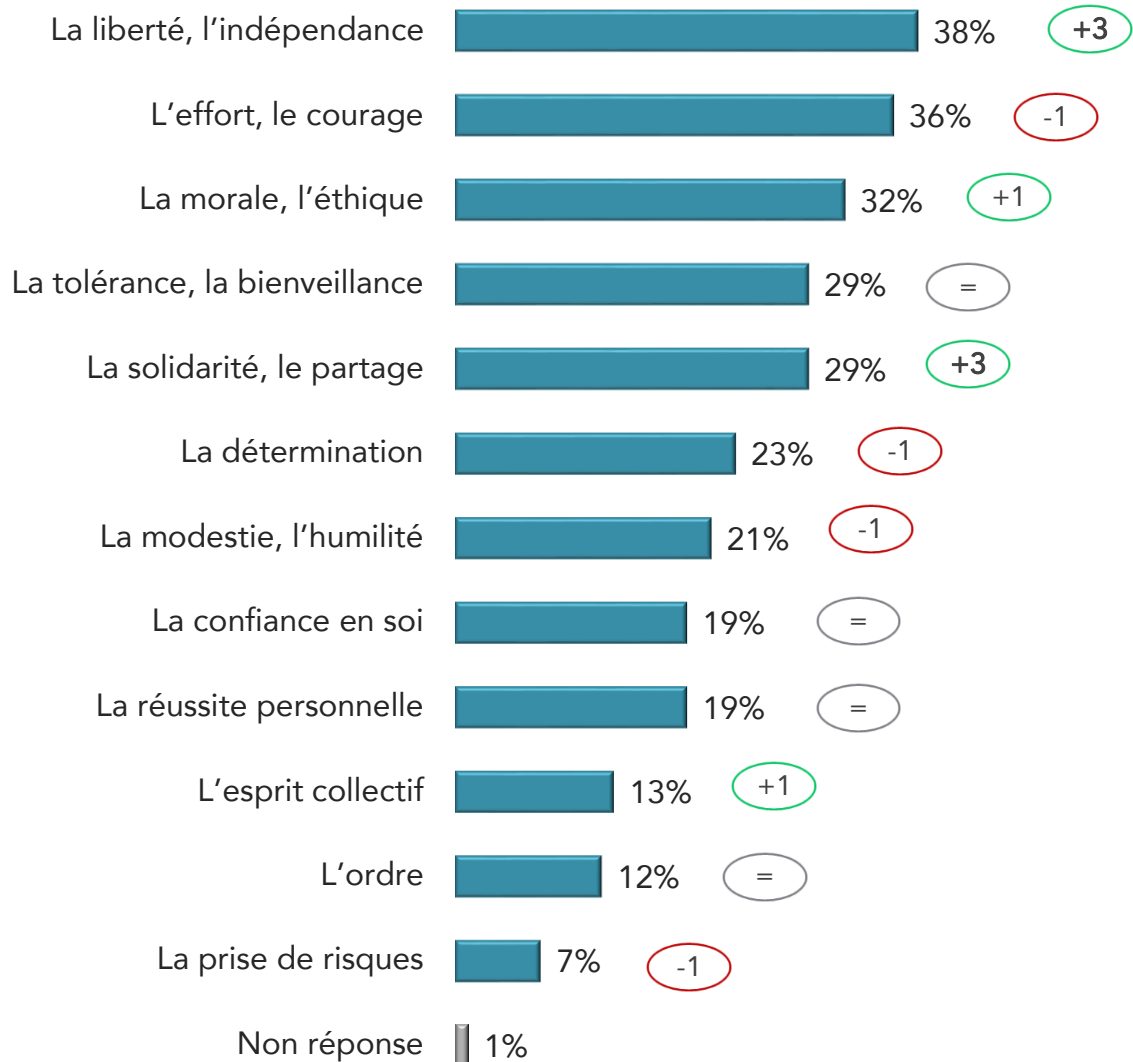
Les raisons de l'envie d'entreprendre

Quelles sont toutes les raisons qui vous donnent actuellement envie d'entreprendre ? *Vous avez envie...*



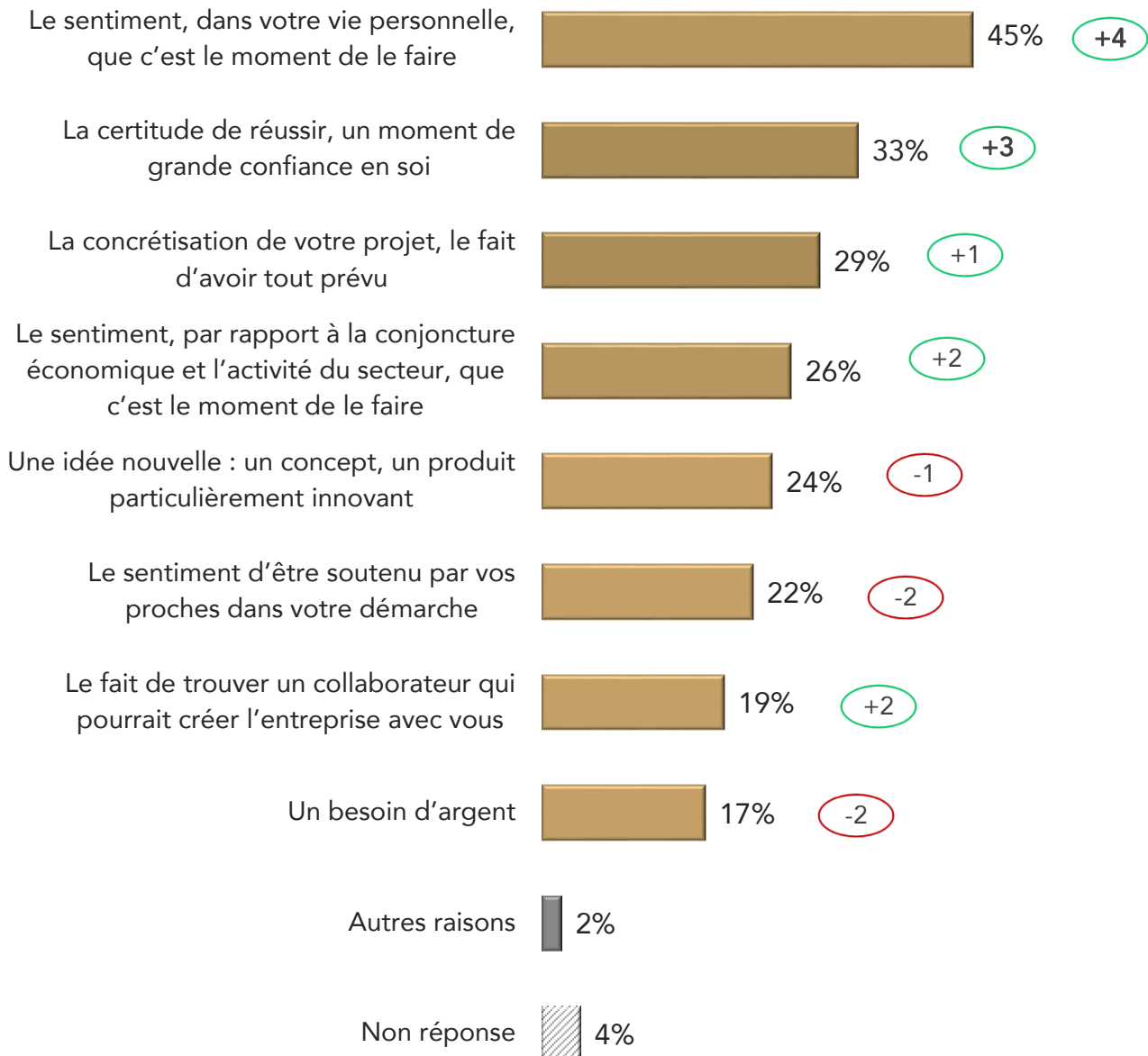
Les valeurs personnelles

À titre personnel, quelles sont les principales valeurs auxquelles vous êtes attaché ?



La prise de décision, le déclic nécessaire à la création d'entreprise

Au final, qu'est-ce qui pour vous provoquera la décision finale de créer votre entreprise et le lancement de votre projet ?

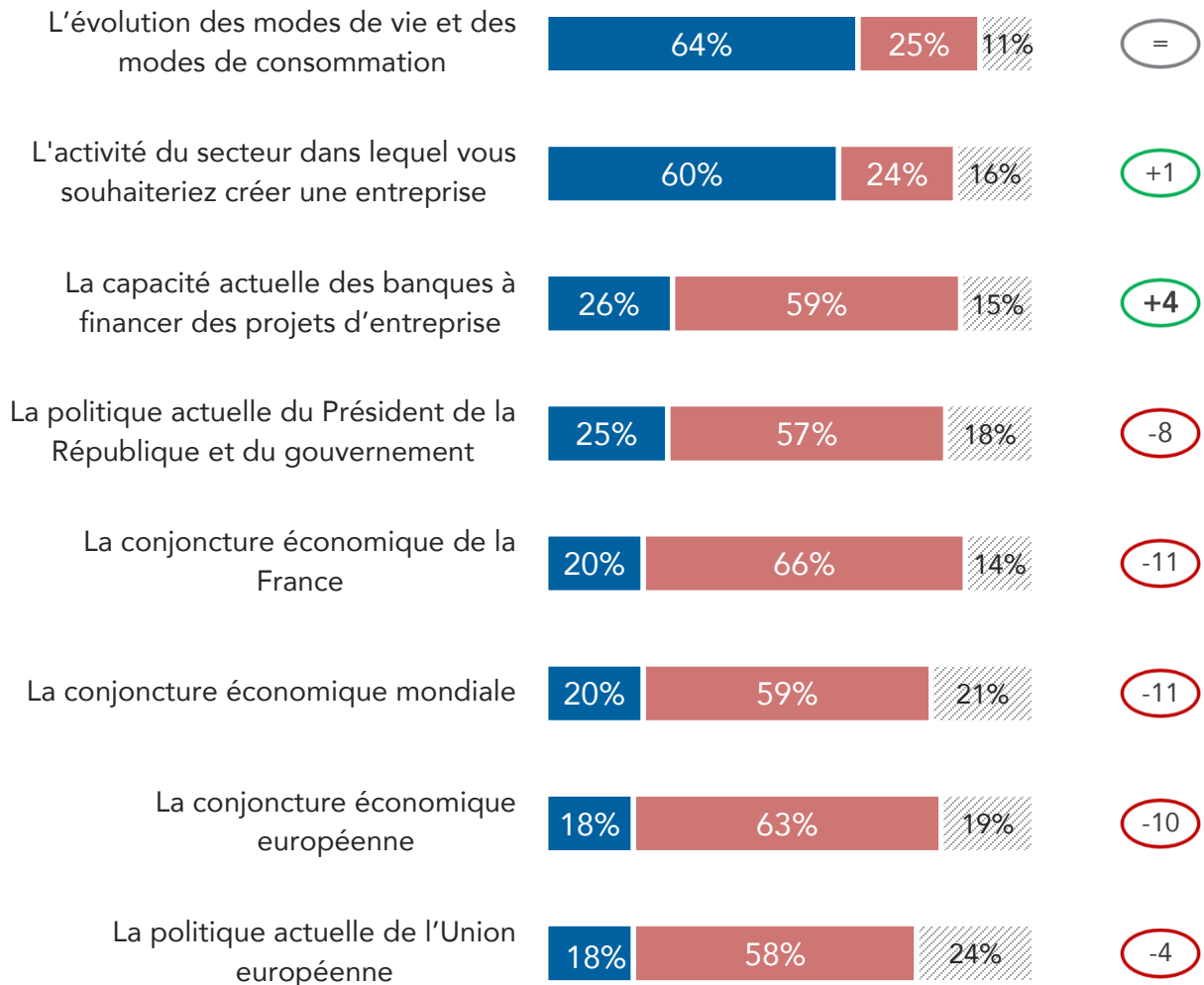


Les facteurs incitatifs conjoncturels

Diriez-vous que chacun des points suivants est actuellement plutôt un atout ou plutôt un frein pour créer son entreprise ?

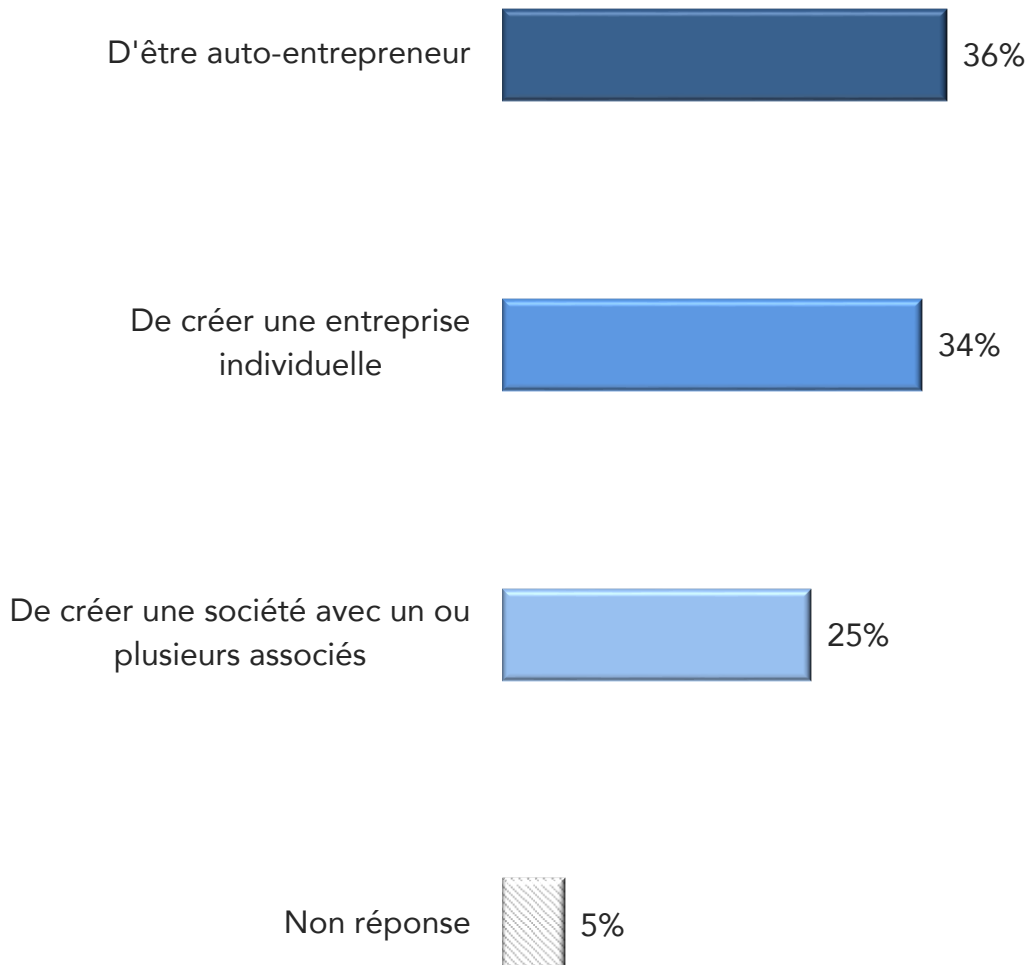
■ Plutôt un atout ■ Plutôt un frein ▨ Non réponse

Évolutions
depuis mai
(« un atout »)



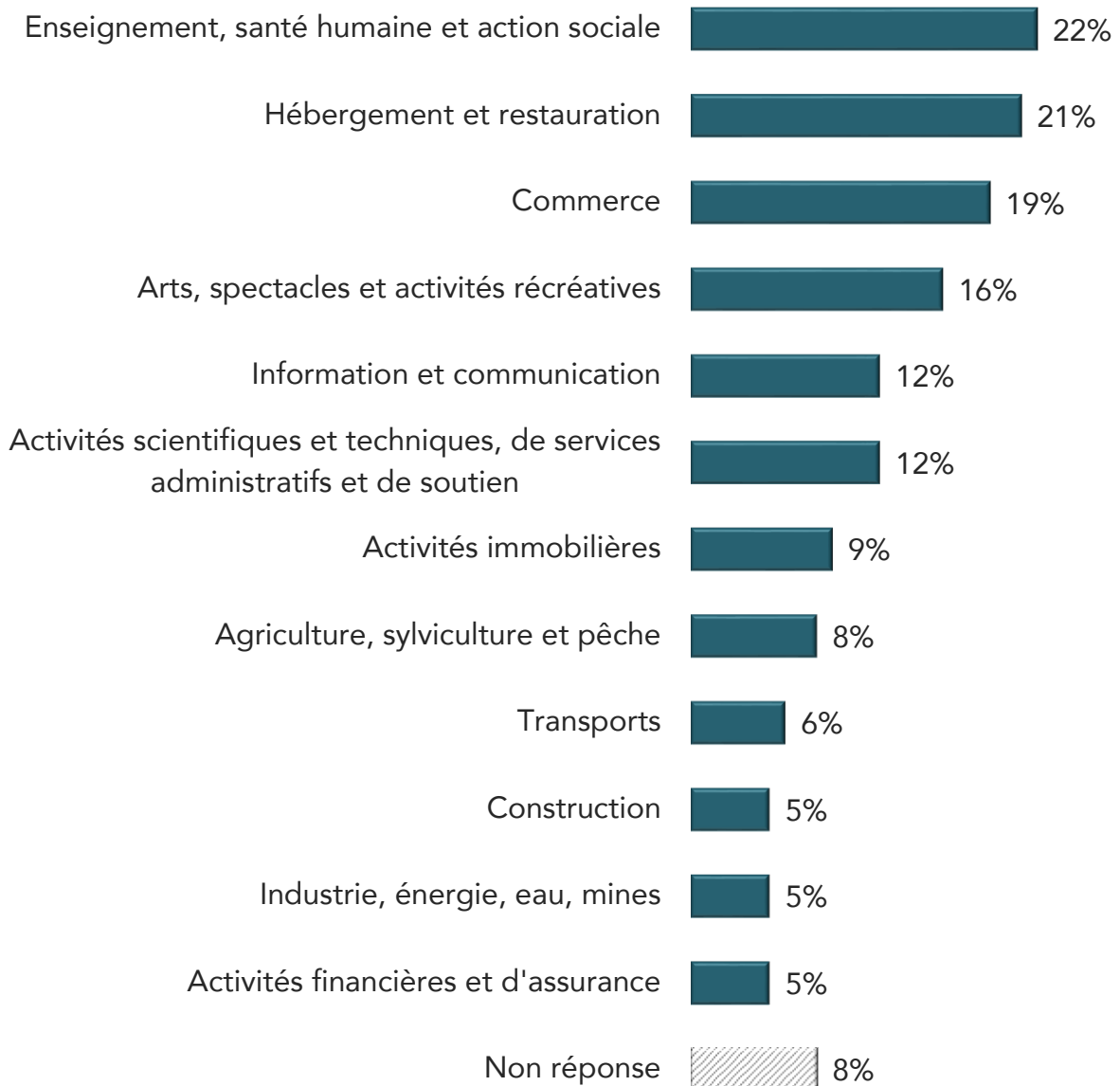
Le type d'entreprise envisagé

Concrètement, auriez-vous envie...



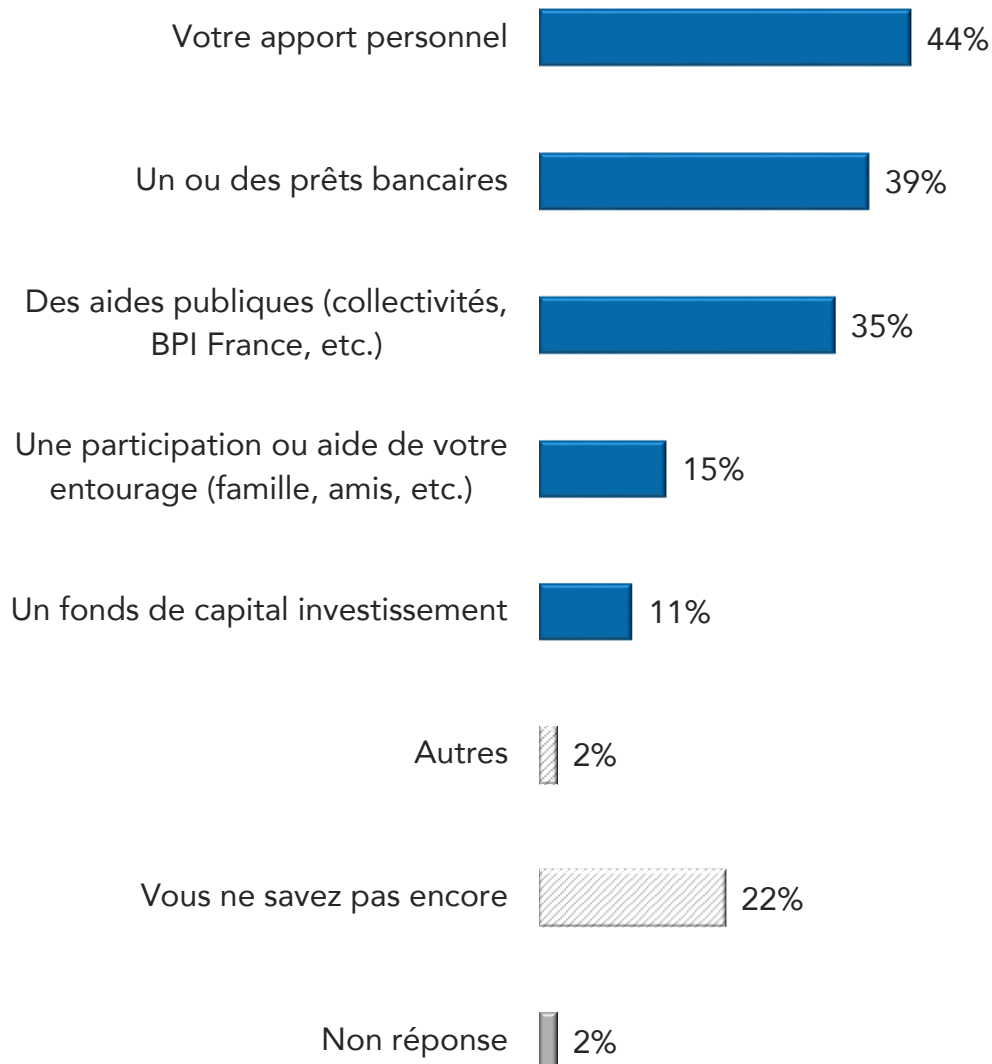
Le secteur d'activité envisagé

Dans quel(s) secteur(s) d'activité auriez-vous envie de créer votre entreprise ?



Les sources de financement

Quelles sources de financement aimeriez-vous mobiliser pour la création de votre entreprise ?





**Deuxième volet :
L'économie et les métiers de demain
vus par les entrepreneurs**

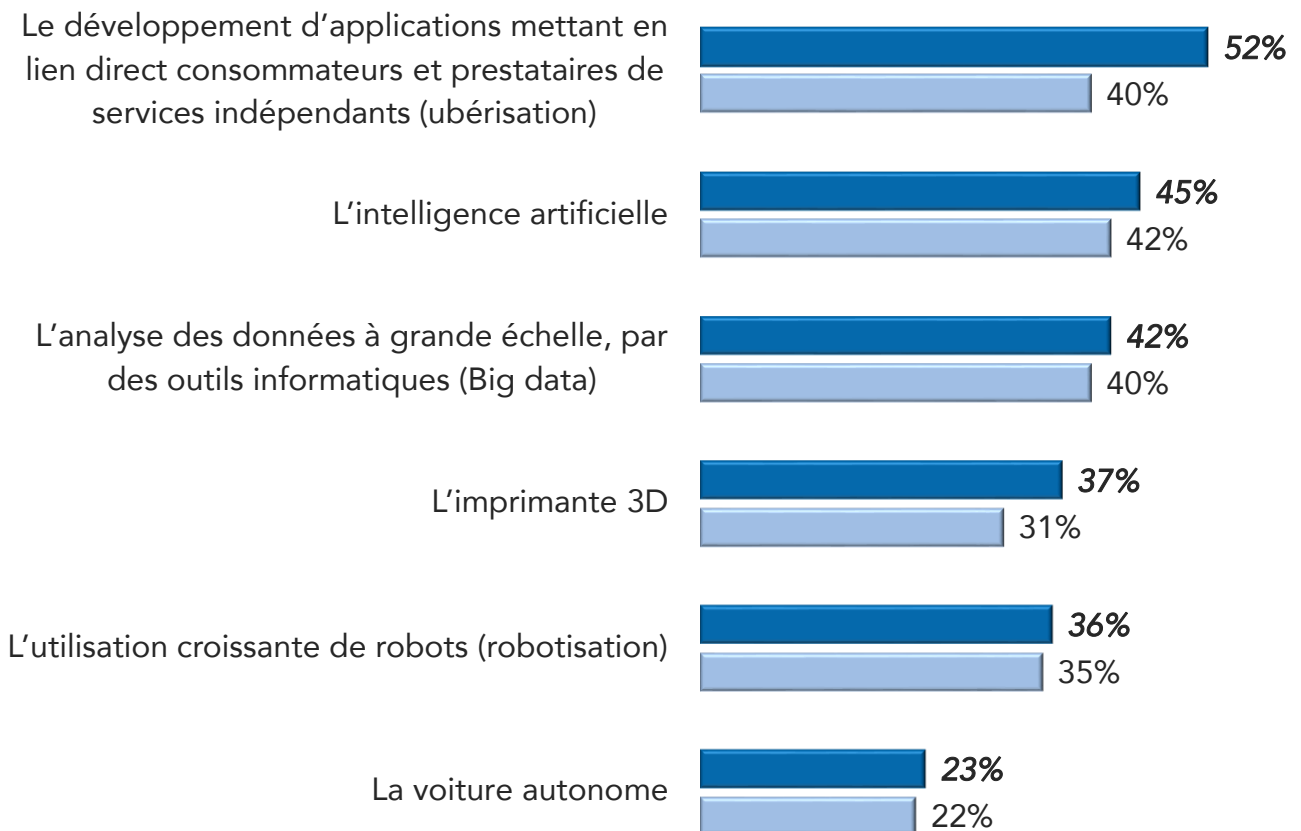
Les technologies les plus disruptives

Pensez-vous que chacune des technologies suivantes pourrait modifier votre métier ou votre activité d'ici une dizaine d'années ?

« **Oui, cette technologie pourrait modifier mon métier ou mon activité d'ici 10 ans** »

■ **Personnes ayant envie d'entreprendre**

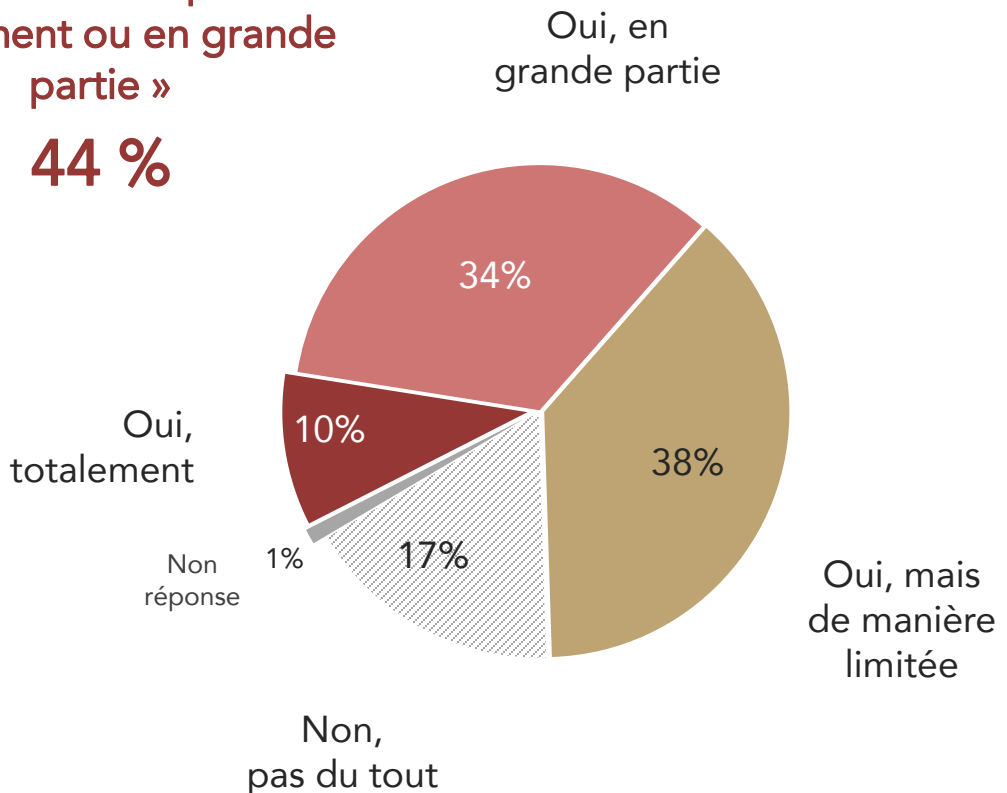
■ Ensemble des actifs



L'impact de la robotisation sur les métiers manuels

Pensez-vous que, de manière générale, les métiers manuels vont progressivement disparaître avec la robotisation ?

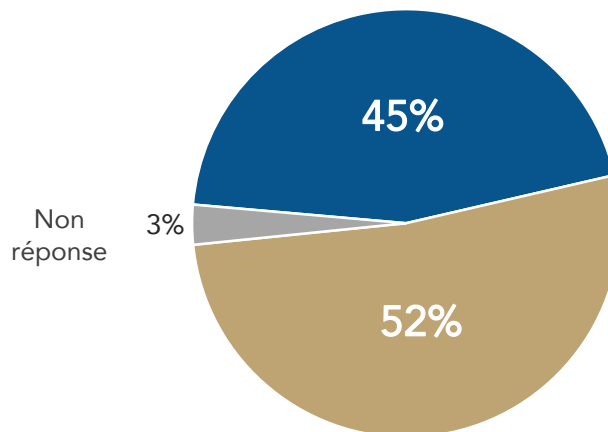
Sous-total
« Oui, les métiers
manuels vont disparaître
totalement ou en grande
partie »
44 %



L'évolution de la présence humaine en magasin

Pensez-vous qu'avec les caisses automatiques et la robotisation... ?

Il n'y aura bientôt quasiment plus de personnel dans les magasins,
car ils pourront être remplacés par des robots
et des machines automatiques

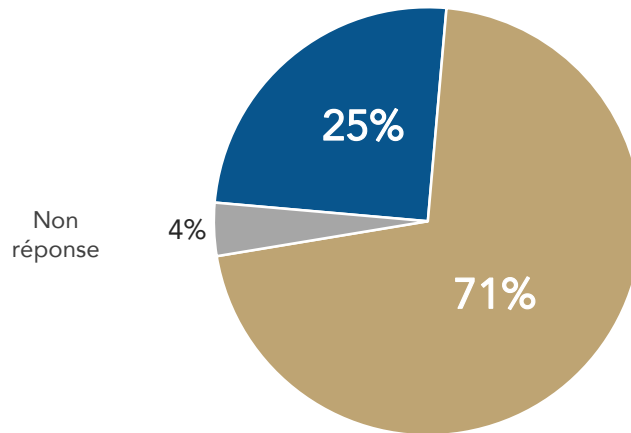


Il y aura toujours une part importante de personnel dans les magasins, car cela restera important pour les clients

L'intelligence artificielle et la programmation informatique

Pensez-vous qu'avec l'intelligence artificielle... ?

**Avec l'IA, il n'y aura bientôt plus
besoin de salariés pour programmer
et coder les programmes
informatiques**

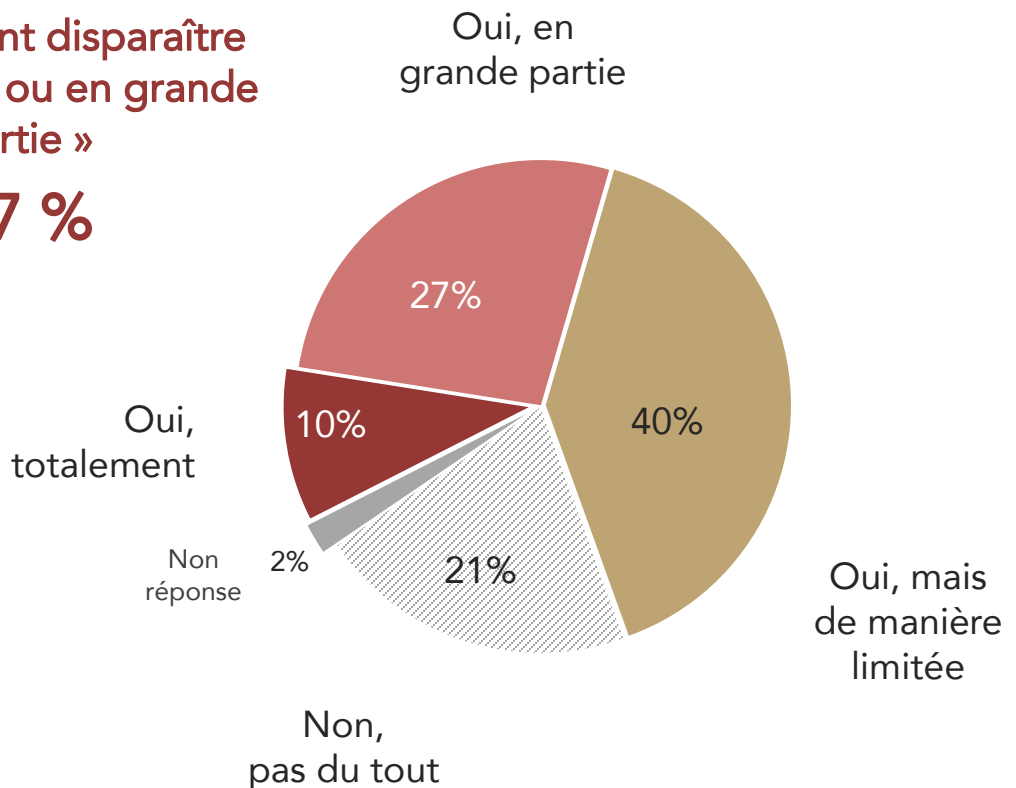


**Il y aura toujours besoin de salariés
pour programmer et coder les
programmes informatiques**

L'impact de la voiture autonome

Pensez-vous que les métiers de chauffeurs de taxi ou de VTC (Uber, chauffeur privé, LeCab...) seront remplacés par des voitures autonomes sans chauffeurs d'ici une vingtaine d'années ?

Sous-total
« Oui, les métiers
de chauffeurs de taxi
ou VTC vont disparaître
totalement ou en grande
partie »
37 %



Des compétences devenues inutiles ?

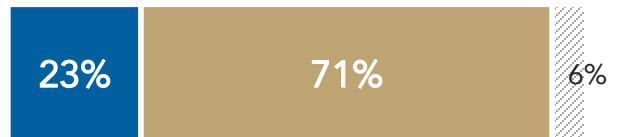
Pensez-vous qu'à l'avenir... ?

■ Oui ■ Non ▨ Non réponse

On aura bientôt plus besoin d'apprendre les langues étrangères, avec les applications traduisant automatiquement ce que l'on dit



Les matières scientifiques seront de moins en moins utiles car ce sera l'intelligence artificielle qui fera avancer la recherche scientifique



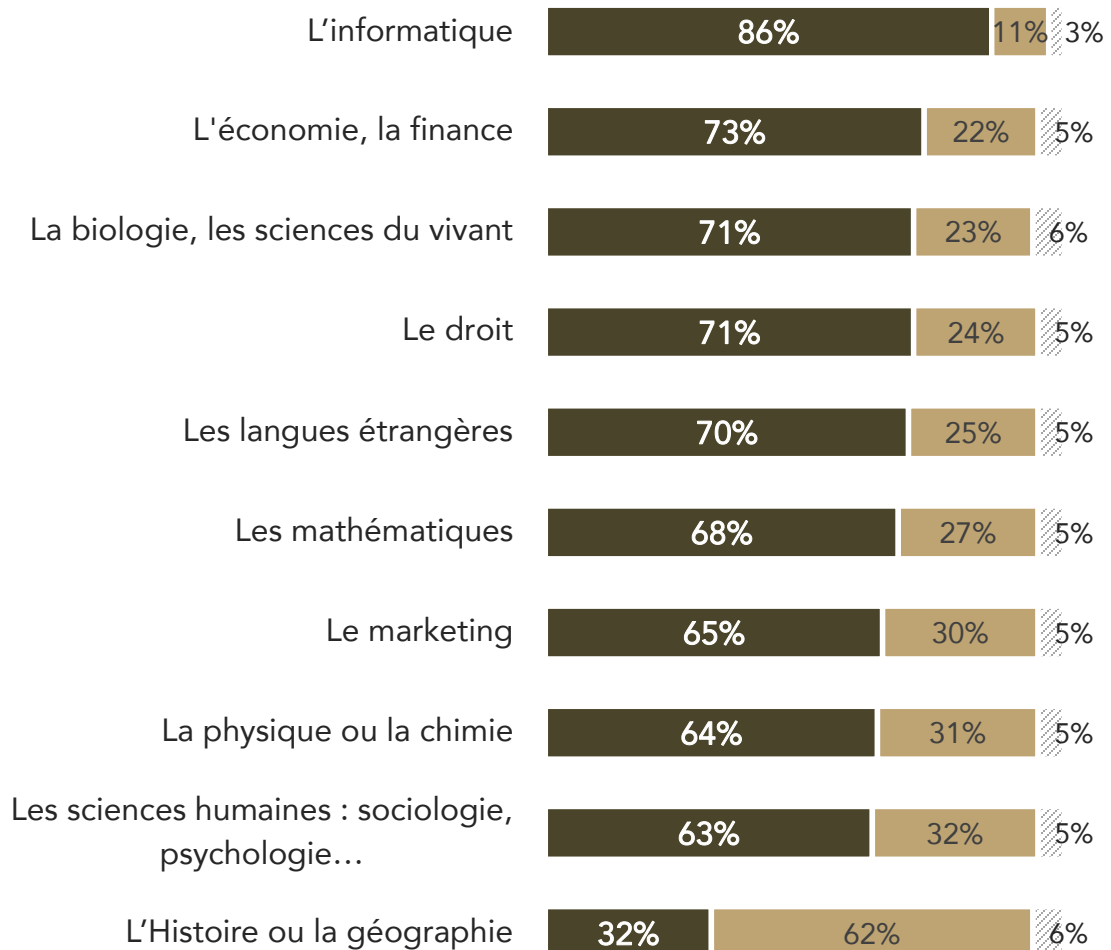


Troisième volet :
Les compétences attendues pour demain
par les entrepreneurs

Les savoirs privilégiés par les entrepreneurs

Pour chacune des matières suivantes, diriez-vous qu'elle sera essentielle à l'avenir, pour les métiers de demain, ou plus secondaire ?

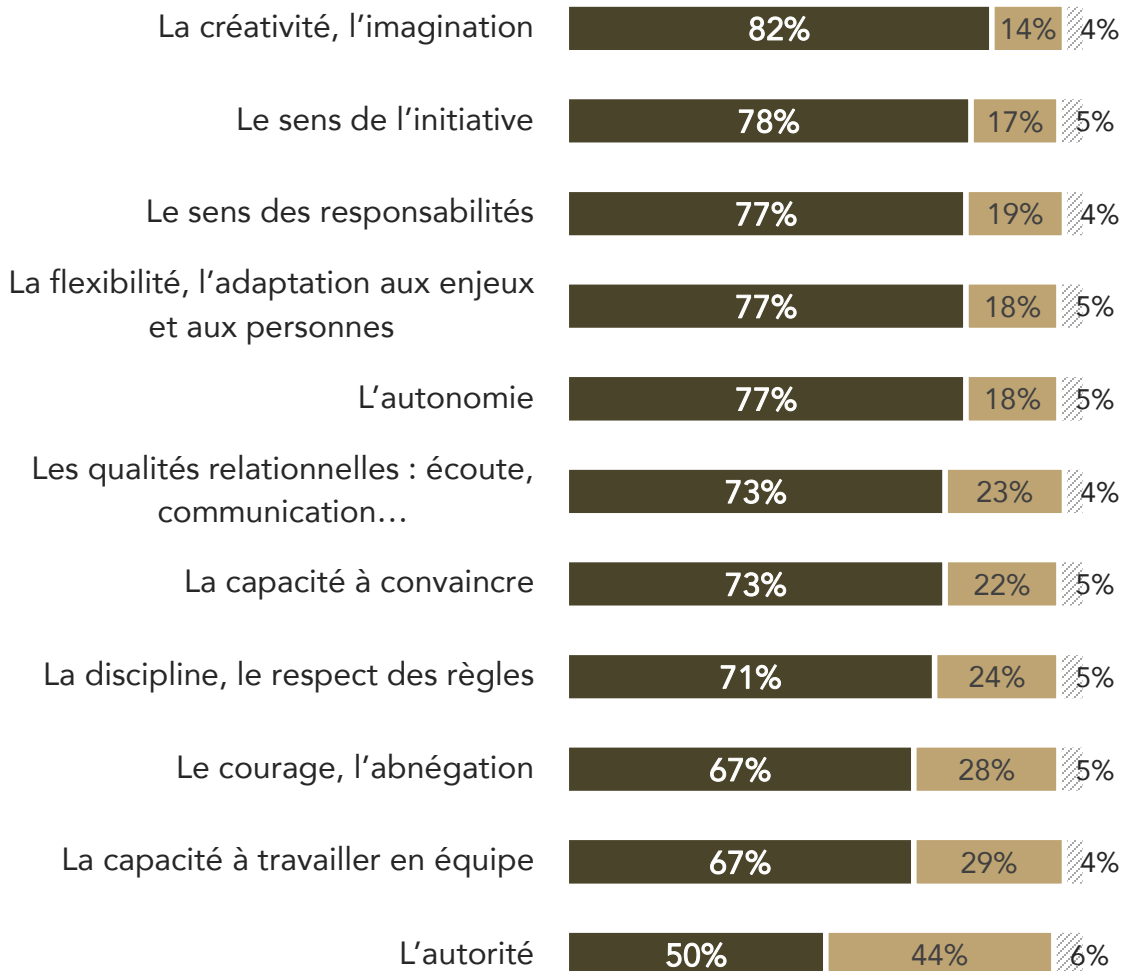
- Essentielle pour les métiers de demain
- Plus secondaire pour les métiers de demain
- ▨ Non réponse



Les savoir-être et les savoir-faire privilégiés par les entrepreneurs

Pour chacune des compétences suivantes, diriez-vous qu'elle sera essentielle à l'avenir, pour les métiers de demain, ou plus secondaire ?

- Essentielle pour les métiers de demain
- Plus secondaire pour les métiers de demain
- ▨ Non réponse



Le palmarès des compétences attendues pour demain

Et parmi les compétences ou les matières suivantes, quelles sont selon vous celles qui seront les plus importantes pour demain ?



VI VOICE

« La réalité ne pardonne pas qu'on la méprise. » Joris-Karl Huysmans



Études Conseil Stratégie pour l'avenir des entreprises et des institutions Paris - Londres - Casablanca

Les récentes études d'opinion Viavoice réalisées pour
Idinvest Partners, *Le Figaro*, HEC, BFM Business, *L'Express*, *Libération*, *Les Échos*, France 2, RTL et France Inter
sont consultables sur www.institut-viavoice.com

9, rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90. Viavoice est une SAS indépendante.